



mid.
de rum



UN CONTEXTE

Les commanditaires de ce projet, le **Parc Naturel Régional des Vosges du Nord** et le **Centre International d'Art Verrier (CIAV)** de Meisenthal, sont deux institutions porteuses de valeurs et d'ambitions très fortes. D'une part, le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord à vocation de protéger et de valoriser le patrimoine qu'il soit naturel, paysager ou culturel mais aussi d'assurer le développement durable, économique et social. D'autre part, le projet du CIAV, illustre ce que l'art, le design, une réflexion collective et des idées inédites pensées pour un territoire peuvent apporter à un savoir-faire en déclin.

Par ailleurs, le Parc accompagne la structuration de la filière forêt-bois, à une échelle locale, à travers une **Charte Forestière de Territoire**. L'objectif du projet est d'accompagner les entreprises locales pour renforcer cette filière forêt-bois, au lieu de déplorer l'exportation de notre matière première vers les pays émergents. Pour y parvenir, les acteurs locaux doivent travailler en synergie, pour innover et développer de nouveaux produits, de nouveaux débouchés à partir des essences présentes naturellement et majoritairement dans nos forêts, telles que le hêtre et le pin sylvestre. L'enjeu est multiple, puisqu'il doit permettre de produire de la valeur ajoutée sur notre territoire, de faire vivre les hommes et les femmes de l'économie du bois et des métiers de la forêt. Il s'agit de susciter un nouvel élan et de renforcer les liens autour de notre culture du bois et de la forêt, auprès des professionnels et des habitants du territoire, pour redonner un sens à la filière locale.

L'objectif de ce projet est ainsi la réalisation d'un objet emblématique du Parc Naturel des Vosges du Nord, à partir d'une essence de bois locale : le pin sylvestre.





UN BINÔME

Harmonie Begon est designer. Elle milite pour un design au service de l'artisanat et du patrimoine, et non plus l'inverse. Pour elle, le rôle du designer n'est pas de faire faire, mais de faire avec, de faire pour. Ainsi, c'est dans une démarche d'étude de terrain, d'écoute et d'attention à l'autre, à son travail, à l'existant aussi, qu'elle mène ses recherches. Elle défend la production artisanale et locale de nos objets du quotidien, comme un choix politique, social, et écologique, et ce, à des prix justes, pour les artisans, et pour les usagers des objets. Elle crée ainsi **À demain Maurice**, un travail de collaborations durables qui valorise avant tout les artisans et leurs pratiques. L'intention de ce projet commence alors dès le choix de l'artisan avec qui elle a souhaité développer cette recherche portant sur le dessin d'un objet emblématique du Parc des Vosges du Nord.

Manuel Petrazoller est sabotier. Il est installé à Philippsbourg, et a reçu son apprentissage du métier par son beau-père, alors sabotier à Soucht, village berceau du sabot, à quelques pas de Meisenthal. On y trouve aujourd'hui un joli petit musée, mais plus aucun artisan. Les sabots étaient à l'origine, les seules chaussures utilisées. Il y avait des sabots communs, pour tous les jours, et des sabots spécifiques à différents corps de métiers, les ouvriers des verreries portaient aussi des sabots en bois. Comme pour les savoir-faire verriers et comme pour beaucoup de métiers artisanaux, l'origine de leur présence sur un territoire provient des ressources offertes par ce dernier. À l'origine, les sabotiers vivaient et travaillaient au cœur de la forêt. Le métier de Sabotier est en lui même un symbole du territoire, et de son patrimoine forestier.

UNE PROBLÉMATIQUE

La problématique du sabotier en 2022, est de savoir comment, au-delà des quelques commandes de sabots annuelles, faire vivre un métier, un savoir-faire en répondant à des besoins de notre époque. Aujourd'hui, si on ne peut préserver ce métier, tel quel - car les sabots ont été remplacés par de nombreux modèles de souliers plus adaptés à nos modes de vies contemporains - comment préserver le reste ? C'est à dire l'histoire, le patrimoine, les gestes, l'outillage qui ont traversé les temps, et ce, au delà des vitrines d'un musée. Comment les sauvegarder, de manière dynamique et vivante ? Ainsi, ce n'est plus tant la question de l'objet qui compte, mais ce qu'il supporte. Ce sont les gens qui le fabriquent les gestes transmis, l'histoire d'un territoire qui vit à travers lui.

« Je suis l'un de ceux qui considèrent comme essentiel que les objets du quotidien soient sauvés pour qu'advienne sur cette terre l'ère de l'artisanat. »

L'idée du MINGEI, Soetsu YANAGI, 1933





LE PIN ET LE NID

« Au printemps, ils taillaient des sabots, en hiver, les gens n'allaient pas au jardin, alors les sabotiers taillaient des nichoirs. »

Manuel PETRAZOLLER

L'architecture répandue des nichoirs à oiseaux disponibles dans le commerce est basée sur une vision anthropocentrée, qui les conduit, dans la majorité des cas, à ressembler à de petites maisons. Or, les oiseaux n'ont nul besoin de vivre dans des maisons. C'est donc tout à fait naturellement que nous avons mené une réflexion sur cet objet au service des oiseaux.

« Choisissez un bois résistant à l'humidité : mélèze, pin, cèdre rouge, chêne. »

Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)

En analysant d'une part, les propriétés de l'essence de bois qui nous intéresse, ainsi que les finitions permises par les outils de Manuel, nous avons orienté notre réflexion sur un objet qui ne nécessite pas de finitions parfaites en termes de surface. Un objet pour l'extérieur. Comme on glisse ses chaussettes dans des sabots en bois, pour traverser le jardin, notre objet vivra dehors. Le pin est une essence de bois qui est beaucoup utilisée pour la construction, les charpentes. Un bois pour l'habitat. Le pin, c'est du solide, et c'est une essence résistante à l'humidité. Ainsi notre objet permet l'utilisation d'un bois brut, sans peinture, ni traitement.



UN NICHOIR

« On coupe les arbres creux, on bouche les trous, on nettoie, on taille ce qui dépasse, alors les oiseaux ne trouvent plus d'endroits sains où s'installer pour se reproduire. Pour suppléer à cette disparition, disposer des nichoirs est une solution ludique et efficace pour aider les oiseaux cavernicoles à nicher dans votre jardin. »

Entretien avec Cathy Zell, LPO Alsace

Avant toute chose, il est important de ne pas confondre mangeoire et nichoir ! Le nichoir est un site de reproduction pour les oiseaux. Ces derniers ont alors besoin de s'installer dans un endroit sûr : sans prédateurs, protégé des intempéries ou des fortes chaleurs, à l'ombre, avec des ressources de nourriture le plus proche possible du nichoir afin de nourrir leurs petits sans trop avoir à s'éloigner. Pour nourrir les oisillons, il leur faut des protéines et surtout pas de lipides, c'est pourquoi il ne faut absolument plus nourrir les oiseaux avec graines et boules de graisse au printemps. Les oiseaux doivent se nourrir et nourrir leur progéniture avec des insectes, riches en protéines.

Il faut installer son nichoir dès l'automne, ainsi les oiseaux pourront faire du repérage une première fois à cette saison en prévision de leur installation pour la ponte au printemps. Les espèces cavernicoles vont alors chanter pour signifier « ici c'est chez moi » et plus tard, pour attirer leur partenaire.

LA FABRICATION

Un des enjeux de notre travail est de rendre un objet conçu entre un designer et un artisan, accessible financièrement, afin qu'il ne soit pas l'exception mais la règle. Or, les étapes de la fabrication d'un sabot et les outils utilisés permettent un travail en petite série à des prix abordables. En effet, les tours et outils utilisés par Manuel Petrazoller datent de 1915. Ils lui permettent de copier aisément un modèle, par un système pantographe, et de pouvoir se concentrer sur des finitions à la main. Ses outils sont le juste milieu entre une production mécanique et manuelle, l'outil vient en soutien de l'homme, mais ne le remplace pas. En construisant notre proposition sur une valorisation de ces outils, et non sur une contrainte, nous avons imaginé un objet fabriqué en suivant les mêmes étapes que celles de la fabrication d'un sabot. Le résultat est un objet quasiment d'un tenant (on ajoute seulement une «porte» permettant de fermer et ouvrir l'arrière du nichoir à l'aide de deux vis).

Les outils du sabotier offrent et préfèrent des courbes rondes, évitent les angles et les arêtes, comme la nature, tout est plus souple, plus doux. La technique permet un rendu brut, et des épaisseurs de bois qui pourraient être problématiques pour une multitude d'objets, mais qui sont très appropriées aux besoins techniques d'un nichoir.

« L'intérieur est laissé brut, non traité et non raboté pour que les oiseaux puissent sortir en s'accrochant aux rugosités du bois. »

Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)





LES MÉSANGES

Ce qui est important dans la création d'un nichoir, outre les éléments déjà évoqués, ce sont les détails techniques. Notre conception a suivi scrupuleusement les conseils de la LPO, afin de proposer l'habitat le plus confortable possible. Nous avons veillé à une bonne étanchéité de l'objet, une facilité d'ouverture pour le nettoyage, un système d'accroche simplifié, une taille adaptée.

Un dernier point important est la taille du trou d'envol. En effet, cet élément assure à une espèce de ne pas se faire chasser ou attaquer par des espèces plus grandes, ou d'autres prédateurs (martre des pins, serpents...).

Ainsi, nous avons concentré notre proposition sur les mésanges, car elles donnent leur nom au village de Meisenthal (Vallée des Mésanges), et ont un rôle important dans la biodiversité. En effet, elles répondent positivement à une problématique locale : la présence des chenilles processionnaires (du chêne et du pin), une espèce ravageuse et nuisible pour les promeneurs des forêts et des parcs. En effet, celle du chêne, déjà présente sur le territoire, risque d'être rejointe par celle du pin qui voit son aire de répartition migrer vers le nord. La solution efficace et naturelle pour lutter contre cet insecte : attirer leurs prédateurs naturels, majoritairement les mésanges.

Ces nichoirs seront bien entendu en capacité d'accueillir d'autres petites espèces oiseaux !

CONSEILS ET ENTRETIEN

Nettoyage :

Il est recommandé de nettoyer ses nichoirs une fois par an après la nichée, vers septembre-octobre, à la brosse dure et à l'eau chaude. Aucun produit n'est nécessaire.

Fixation :

Les nichoirs que nous proposons possèdent deux moyens de fixation. Solution pour un arbre : Deux trous pour faire passer un fil de fixation (les fils électriques galvanisés sont conseillés afin de ne pas blesser l'arbre). Vous pouvez ajouter des planches de bois entre le tronc et le fil.

Solution pour un mur : Le trou central vous permettra de faire passer un clou ou une vis galvanisée pour éviter la rouille. L'interstice supérieur permettra de bloquer la tête du clou et ainsi, fixera le nichoir.

Emplacement :

Ne disposez jamais votre nichoir en plein soleil ou à l'ombre complète. Préférez un endroit calme, sur un arbre, un mur, une barrière, loin de la portée des prédateurs tels que les chats ou encore de celle des enfants. Évitez les arbres recouverts de mousse, le lieu sera trop humide, et les branches trop fragiles.

Important :

- Placer le nichoir dans un endroit protégé, loin et inaccessible aux prédateurs (chats, etc..).
- L'éloigner également des habitations et surfaces vitrées (dangereuses pour les oiseaux).
- Proche d'une haie fournie, d'une nature sauvage et riche pour se nourrir d'insectes, et se cacher ensuite.
- Ne pas confondre nichoir et mangeoire : ne pas nourrir les oiseaux au printemps.



Cet objet est Lauréat du concours
« Le Pin Conquérant »
porté par Le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord
et financé par la région Grand Est.

**Cet objet est fabriqué localement et artisanalement,
en bois local, le pin sylvestre !**

Créé en collaboration entre :

Manuel Petrazoller - Saboterie Petrazoller

Harmonie Begon - À demain Maurice

Juliette Focki - assistante projet À demain Maurice

Saboterie Petrazoller

4 route de Bitche

57230 PHILIPPSBOURG

Tél. 03 87 06 56 71

saboteriepetrazoller@gmail.com

www.laboutiquedusabot.fr

À demain Maurice

Harmonie Begon

Tél. 06 79 98 28 40

contact@ademainmaurice.fr

www.ademainmaurice.fr

@ademainmaurice

